

ABONNEMENT

Cette Revue est publiée le 1er de chaque mois, par cahier de 64 pages, formant 2 volumes de près de 400 pages, chaque année.
Un morceau de Musique paraît chaque mois.

PRIX :

Par Volume (6 mois.) \$1.

Payable durant les mois de Janvier et Juillet, chaque année.
On s'abonne chez tous les Maîtres de Poste.

BIBLIOTHEQUE DES FAMILLES.

L E

FOYER DOMESTIQUE,

ADMINISTRATION

Cette Revue, rédigée par un Comité de Collaborateurs, publie assez de matière pour charmer, pendant le mois, les loisirs de la famille.

Les correspondances pour abonnement, envoi d'argent, etc., doivent être adressées à Mr. CHARLES DESJARDINS, Trésorier, et tout ce qui se rattache à la rédaction, à Mr. l'Administrateur du Foyer Domestique, Ottawa.

Revue Religieuse, Littéraire, Historique, Artistique, Agricole, d'Education et de Tempérance.

Religion.

SERMON

sur

LA PENTECOTE.

Paracletus autem Spiritus Sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia quaecumque dixerit vobis (Joan., xiv. 26).

Mais le consolateur qui est le Saint-Esprit, que mon Père vous enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit.

MES FRÈRES,



L'ESPRIT-SAINT qui procède du Père et du Fils est la troisième personne de la Sainte-Trinité. Égal au Père et au Fils, le Saint-Esprit est avec le Père et le Fils le Dieu unique, infini en puissance, en intelligence, en amour. La mission spéciale de l'Esprit consolateur et sanctificateur est celle-ci : enseigner aux hommes toutes choses et les faire ressouvenir de tout ce que J.-C. a dit quand il était sur la terre, c'est-à-dire rendre les hommes habiles au ministère du salut, leur communiquer l'art divin de se sanctifier les uns les autres. J.-C. envoya le Saint-Esprit à ses apôtres le jour de la Pentecôte, qui était le dixième jour après son Ascension et le cinquantième après Pâques.

Venez, Esprit créateur, remplir nos esprits de vos divines lumières et embrâser nos cœurs du feu de votre amour. Vous êtes l'âme de l'Eglise enseignante, l'âme encore de toute âme qui croit à l'enseignement de l'Eglise ; Esprit-Saint, inspirez, animez, vivifiez ces prônes sur les livres saints. En expliquant aux fidèles les Ecritures, je continue votre mission, puisque je rappelle aux hommes tout ce que N.-S. J.-C. nous a annoncé de la part de son Père.

Nous étudierons aujourd'hui le onzième et le douzième livre du Nouveau Testament, l'épître aux Philippiens et l'épître aux Colossiens.

Ces deux épîtres ont été écrites de Rome sur la fin des deux ans que Saint-Paul y fut comme prisonnier en arrivant de Judée. Car ce fut en ce temps-là que Timothée, dont il est question dans ces lettres, vint joindre l'apôtre à Rome.

I.

Les Philippiens, peuple de Macédoine, avaient été convertis au christianisme par Saint-Paul, qui était allé leur prêcher l'Évangile par une révélation particulière. Ils avaient reçu avec beaucoup de joie la bonne nouvelle, et ils persévéraient dans la foi avec tant de fermeté que l'apôtre avait conçu pour eux une affection singulière. Aussi furent-ils les seuls de qui il voulut bien recevoir quelque secours dans ses besoins. Ils lui envoyèrent de quoi le soulager lorsqu'il était à Thessalonique ; et lorsqu'il fut prisonnier à Rome, ils lui députèrent Epaphrodite, leur évêque, pour l'assister dans ses liens. L'apôtre le leur renvoya peu de temps après et le chargea de cette lettre, dans laquelle il les remercie de leur libéralité, et les félicite de leur fidélité à pratiquer la doctrine qui leur a enseignée.

Nous pouvons dire, M. F., ce que St. Paul disait aux Philippiens : " Dieu nous est témoin, avec quelle tendresse nous vous aimons tous dans les entrailles de J.-C. Et ce que nous lui demandons est que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence, afin que vous sachiez discerner ce qui est le meilleur et le plus utile, que vous soyez purs et sincères, que vous marchiez jusqu'au jour de J.-C. sans que votre course soit interrompue par aucune chute ; et que pour la gloire et la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par J.-C." qui est le principe de tout le bien qui est en nous. (1)

Rendez *notre* joie parfaite, étant tous bien unis ensemble, n'ayant tous qu'un même amour, une même âme et les mêmes sentiments. Ne faites rien par un esprit de contention ou de vaine gloire ; mais que chacun, par humilité, croie les autres au-dessus de soi. Quo chacun ait égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres (2).

Et pour nous décider à tenir une conduite aussi chrétienne, St. Paul ajoute : " Soyez dans la même disposition et dans le même sentiment où a été J.-C., qui, ayant la forme et la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu ; mais, cependant, oubliant en quelque sorte

1 (Phil., 1. 8-11).

2 (Phil., II. 2, 3, 4).